

Il est grand temps pour la Création

Dominik Bucher

Il est moins une. Il ne nous reste en effet guère de temps pour changer de cap. C'est du moins ce que l'on peut conclure lorsque nous lisons des nouvelles sur le changement climatique: la température augmente, la biodiversité diminue à un rythme toujours plus rapide et la destruction de la nature semble imparable.

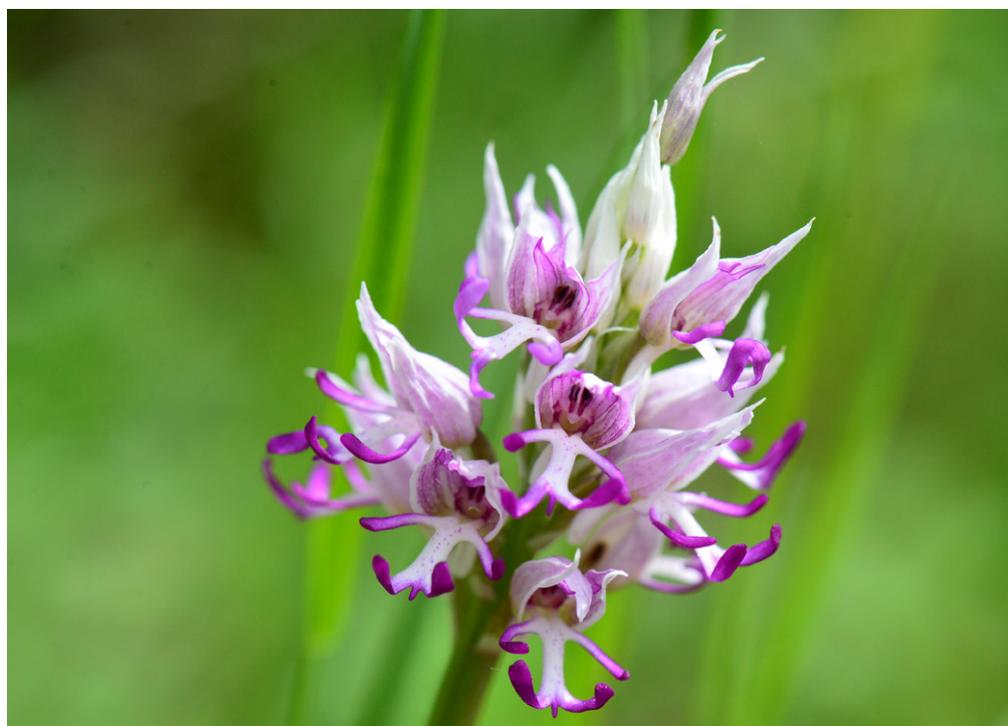
Nous vivons peut-être la dernière époque pendant laquelle il est encore temps de redresser la barre. Comment ne pas entendre l'appel à l'action immédiate? Comment l'ignorer? Pourtant, l'humanité ne semble avancer qu'à très petits pas, sans compter qu'il y a toujours une nouvelle crise pour reléguer le dérèglement climatique à l'arrière-plan des priorités. Or, si nous prenions la mesure de la gravité de la situation, nous aurions de quoi nous faire du mauvais sang.

Et puis nous lisons dans l'Évangile l'appel de Jésus à ne pas nous faire de soucis. Comment concilier ces appels contraires? Jésus ignore-t-il la réalité? Ou n'a-t-il aujourd'hui simplement plus rien à nous dire?

Jésus vivait à une époque où personne ne parlait de changement climatique. Dès lors, nous ne pouvons invoquer de recette miracle proposée par Jésus, qu'il nous suffirait d'appliquer à la lettre. Pourtant, Jésus nous rend attentifs à une autre dimension. Plutôt que de craindre l'avenir ou de regretter le passé, nous devons nous centrer sur le présent, moment-clé de notre action. C'est ce moment-clé qu'est appelée à devenir la Saison de la Création. Nous devons la célébrer, car ce que nous célébrons devient sacré et ce qui est sacré doit être préservé.

Célébrons cette année délibérément la *Création*, régalons-nous de sa beauté et de l'abondance qui nous entoure, mais gardons aussi présent à l'esprit sa fragilité et tout ce que nous pouvons faire pour la préserver.

Dominik Bucher (photo à gauche), agent pastoral en paroisse à Romanshorn, siège au comité d'œco.



Spiritualité de la Création

La Saison de la Création dans l'Église catholique romaine

Daive Bordenca

Comme dans les Églises réformées, la célébration de la Saison de la Création gagne en importance dans l'Église catholique romaine : les Églises locales fêtent à cette occasion notre rapport à Dieu, le Créateur, et œuvrent en parallèle à la justice environnementale.

Grâce à son caractère œcuménique, la Saison de la Création interpelle toutes les confessions, y compris l'Église catholique romaine.

La Création est un thème cher au pape François, qu'il a abordé dans divers documents et notamment, de façon approfondie, dans son encyclique «Laudato sí'» de 2015 ; il y apporte un éclairage théologique sur la destruction de notre maison commune et sur les approches qui permettent de la sauvegarder. La même année, le Saint-Père a aussi posé un signe concret pour la Création en instituant la Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la Création, fêtée tous les 1^{er} septembre, comme le fait l'Église orthodoxe depuis 1989. Il espère ainsi que les catholiques se joindront à d'autres confessions pour réfléchir ensemble à la Création.

La Création appartient au Créateur

Depuis 2015, le pape François diffuse chaque année un message à l'occasion de la Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la Création. Il y expose des thèses importantes pour animer la Saison de la Création. Ainsi, la Création n'appartient pas aux humains, mais à Dieu, le Créateur. En la préservant et en la respectant, ces derniers peuvent y voir le visage de Dieu et sentir qu'ils en font partie intégrante. La Saison de la Création est l'occasion, pour nous tous et toutes, de renforcer l'étroit lien qui nous unit à Dieu et à la Création. Le pape François nous assure que Dieu nous aime et ne nous laisse jamais seul·e·s, une bonne raison d'œuvrer à la sauvegarde de la Création : «*Le défi urgent de sauvegarder notre maison commune inclut la préoccupation d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral, car nous savons que les choses peuvent changer.*» (LS 13).

En 2021, le pape François a rédigé le message concernant la Journée mondiale avec Bartholomée I^{er}, patriarche de Constantinople, et Justin Welby, archevêque anglican de Canterbury, un signe évident que la Saison de la Création doit réunir tous les chrétiens et toutes les chrétiennes. Cette même année, il a aussi mis en exergue ce moment en raison de la Conférence sur le climat (COP26) qui s'est tenue à la même époque.

Les initiatives internationales de l'Église catholique romaine à l'occasion de la Saison de la Création

Nous présentons ci-dessous quelques exemples des initiatives adoptées par l'Église catholique romaine pour fêter la Saison de la Création, des initiatives si nombreuses qu'il serait impossible de les énumérer toutes.

L'encyclique «Laudato sí'» a déclenché une vague de militantisme dans le monde entier. Sa publication est ainsi à l'origine de la création du Mouvement catholique mondial pour le climat, rebaptisé Mouvement Laudato sí' en 2021. S'engageant pour la Saison de la Création et les initiatives œcuméniques qui y sont rattachées, ce mouvement a ainsi publié l'an passé le Guide liturgique et le Guide de célébration du Comité directeur de la Saison de la Création. La même



année, il a mis en ligne deux vidéos sur les cardinaux Turkson et Tagle, qui invitaient à célébrer la Saison de la Création. Évêque d'une région très touchée par les changements climatiques, Mgr Tagle fête lui-même régulièrement ce temps fort, qu'il considère comme un « temps liturgique fait pour célébrer la beauté de la Création par la prière. »

La Saison de la Création, une façon de se mettre à l'écoute de la Création dans de nombreux pays

Dans de nombreux pays, la Saison de la Création 2022, qui prend pour symbole le buisson ardent (Ex 3,1-12), invite à tendre l'oreille à la Création. Ainsi, la Conférence épiscopale italienne recommande, pour se préparer à cette période, de prier en communauté, d'adopter un style de vie durable et de s'engager sur le plan politique et social.

Les évêques allemands ne sont pas en reste, puisqu'ils célèbrent depuis longtemps la Journée œcuménique de la Création, que les Églises chrétiennes préparent ensemble. Un calendrier mural, des randonnées Laudato si' et un chemin de pèlerinage œcuménique pour la justice climatique complètent les animations proposées en Allemagne à cette occasion.

L'Église catholique romaine d'Autriche tient elle aussi à fêter la Saison de la Création. Ainsi, en 2021, ses diocèses ont apporté leur pierre à l'action œcuménique « Wir RADLn in die Kirche » (À l'église à vélo), rattachée à l'action « Österreich radelt » (L'Autriche roule) promue par les pouvoirs publics pour favoriser les déplacements sans voiture.

La Saison de la Création, un moment incontournable pour l'Église catholique

L'engagement personnel du pape, les nombreuses prières et célébrations en l'honneur de la Création ainsi que les initiatives dont il est question ci-dessus montrent que la Saison de la Création ne cesse de gagner en importance au sein de l'Église catholique. À cette occasion, les Églises locales fêtent leur rapport à Dieu, le Créateur, tout en s'engageant pour la justice sociale, car « nous savons que les choses peuvent changer » (LS 13).

Le lys safrané
(ici devant l'église de
Sta Maria Nossa Donna
de Promontogno,
dans le Val Poschiavo,
Grisons) est le symbole
de la Saison de la
Création 2022.
Photo : Claudia
Baumberger

Davide Bordenca

*Collaborateur de l'Institut de liturgie
pour la Suisse alémanique (Fribourg)*

Lucerne se met au (Coq) vert

Karin Weber

Fermement déterminée à prendre soin de « notre maison commune », l'Église catholique de la ville de Lucerne met en place depuis l'été 2020 le système de management environnemental du Coq vert.

Depuis les années 1960, la sauvegarde de la Création est l'une des causes qui tient le plus à cœur à l'Église catholique de la ville de Lucerne, un engagement qui s'est notamment traduit par la création du fonds « Énergie et écologie ». L'argent recueilli par ce

fonds finance des mesures et des investissements qui abaissent la consommation d'énergie de cette unité pastorale et augmentent la part des énergies renouvelables dans son mix énergétique. Avec succès, puisque sa consommation énergétique a diminué de 22 %. Et l'organe législatif de l'Église catholique de Lucerne vient d'attribuer à ce fonds un million de francs supplémentaires prélevés sur l'excédent de revenus de l'exercice 2021.

La sauvegarde de la Création, un souci de longue date

C'est en 2011 que l'Église catholique lucernoise a adopté sa stratégie de coopération au développement et d'échange interéglises, qui postulait aussi le principe du développement durable. Conséquence de cette stratégie, elle a ensuite élaboré en 2013 un manuel d'achats durables et institutionnalisé ses principes dans des directives.

Grâce à ces avancées et à l'initiative des personnes dans les paroisses, il y a depuis longtemps à Lucerne des projets et des actions qui contribuent à la sauvegarde de la Création. Un exemple parmi d'autres : plusieurs paroisses gèrent des jardins communautaires avec les habitant·e·s des quartiers.

L'Église catholique de la ville de Lucerne met aussi son énergie dans la sensibilisation, comme le montre l'immense création artistique peinte au milieu de la ville sur un de ses bâtiments et consacrée au climat, une action entrant dans le cadre de la campagne Climat de la ville de Lucerne. La glace-fusée surdimensionnée a ensuite servi de motif à une boîte d'allumettes avec le slogan suivant : « Aime notre Terre comme toi-même – Protège le climat ! ».

Jardin de la paroisse de Saint-Paul (Lucerne).
Photo: Claudia Corbino



La mise en place du label Coq vert, priorité actuelle de l'Église lucernoise

En juin 2020, les organes dirigeants de l'Église catholique de la ville de Lucerne ont décidé de mettre en place le système de management environnemental du Coq vert. La décision de faire certifier en même temps toutes les huit paroisses et l'unité pastorale dans son ensemble reflète une structure fondée sur la coopération transversale. La démarche a été confiée au secteur Développement durable, créé en août 2018.

Depuis novembre 2020, l'Église lucernoise compte aussi une équipe verte composée de représentants des huit paroisses des secteurs Spiritualité ainsi que Constructions et infrastructures. Cette équipe a adopté des Lignes directrices pour la Création, qui se déclinent en six champs d'action : sauvegarde de la Création, réduction des émissions et normes, sensibilisation et travail en réseau, achats durables (critères écologiques, économiques et sociaux), justice et engagement politique ainsi qu'adaptation climatique et espaces naturels. Sur la base de ce document, les huit paroisses et l'unité pastorale ont dressé un état des lieux minutieux, recueilli dans une base de données qui sert désormais également de programme environnemental.



Réduction des émissions

L'équipe Environnement a défini les axes prioritaires pour les quatre prochaines années et au-delà, notamment dans le champ d'action « Réduction des émissions et normes ». L'Église catholique de la ville de Lucerne s'est ainsi fixé un objectif de réduction de 50 % pour son parc immobilier à l'horizon 2030. Dans le champ d'action « Adaptation climatique et espaces naturels », elle a décidé de lancer un projet de revalorisation écologique de ses espaces extérieurs, sur lesquels elle arrachera systématiquement les néophytes envahissantes, avant d'en accroître la valeur écologique. Les questions du papier et des déchets seront deux autres axes prioritaires des quatre prochaines années.

Le label Coq vert attendu pour la fin 2022

Si c'est le secteur Développement durable qui tient les rênes de la mise en place et de la gestion du système de management environnemental, le Coq vert n'est demeuré pas moins une approche participative, qui fait appel au concours de tous et toutes. Dans cette démarche, le recours à des spécialistes et le travail en réseau avec d'autres organisations et entreprises se sont d'ailleurs avérés très fructueux. La sensibilité verte perceptible partout fait de la mise en place du label une étape réjouissante vers un avenir plus durable. L'Église catholique de la ville de Lucerne aimerait obtenir le label Coq vert à la fin de 2022. La recertification prévue au terme de quatre ans la motivera à tout faire pour atteindre les objectifs de son programme environnemental.

Dans un autre ordre d'idées, l'unité pastorale entend, grâce à un programme de communication ad hoc, sensibiliser davantage ses près de 30 000 membres et toute personne intéressée à la cause de l'environnement et les inviter à s'engager contre les changements climatiques.

Si vous voulez en savoir plus ou souhaiter échanger sur ce sujet, la responsable du secteur Développement durable se tient à votre disposition. Coordonnées: Karin Weber, karin.weber@kathluzern.ch.

La fusée dessinée en pleine rue.

Photo: Urban Schwegler

Karin Weber

Responsable du secteur Développement durable de l'Église catholique de la ville de Lucerne et membre du comité d'œco.

Climat – Biodiversité

Pourrons-nous encore nous sauver ?

Eva Spehn

Face à l'augmentation imparable de la consommation, la transition vers une société plus durable s'impose de toute urgence.

Ces prochaines années, deux crises mettront l'humanité au pied du mur : la perte de biodiversité – et, avec elle, de fonctions des écosystèmes – et le changement climatique, provoqué par les émissions de gaz à effet de serre qui dépassent la capacité d'absorption de la nature. Les deux ont la même origine : notre style de vie et notre mode de production, qui saccagent les ressources naturelles. Puisqu'elles se renforcent mutuellement, nous devons les affronter ensemble.

Le changement climatique et la crise de la biodiversité, deux phénomènes liés

Le changement climatique, qui est aujourd'hui déjà l'un des principaux facteurs à l'origine de la perte de biodiversité, en deviendra la principale cause. Nous savons avec toujours plus de précision quel impact notre style de vie a eu jusqu'ici sur l'environnement, quelle sera l'évolution ces prochaines décennies des écosystèmes qui nous fournissent ce dont nous avons besoin pour vivre et quelles en seront les conséquences pour nous (SCNAT 2022).

Jour du dépassement mondial

La date à laquelle la Terre atteint le Jour du dépassement mondial, c'est-à-dire le moment où les ressources générées en un an sont épuisées, intervient toujours plus tôt (voir graphique en regard). En 1971, c'était le 25 décembre, pratiquement à la fin de l'année ; en 2022, le 28 juillet. Cette tendance est un indicateur de l'augmentation du recours aux énergies fossiles. L'accroissement de la production de denrées alimentaires, au rythme supérieur à la croissance démographique, se fait aux dépens de la biodiversité et des autres contributions des écosystèmes. Si l'on s'intéresse à la répartition de la biomasse de tous les mammifères, on s'aperçoit que 34 % sont à attribuer aux humains, 62 % aux animaux domestiques (dont 35 % pour le seul bétail bovin) et 4 % seulement aux animaux sauvages. Et même si nous produisons plus de nourriture que ce dont nous avons réellement besoin, elle est si mal répartie que 10 % de la population mondiale souffre encore de la faim. Si, dans les pays en développement, on consomme 2000 kilocalories par jour, ce chiffre peut atteindre 8000 kilocalories dans les pays industrialisés.

Un changement de cap rapide s'impose

Le dérèglement climatique étant de plus en plus manifeste, les perspectives sont sombres. Même en Suisse, nous en percevons les effets, dans une mesure que de nombreux experts n'attendaient que pour dans dix à vingt ans. La biodiversité, dont dépend notre qualité de vie, ne cesse de s'amenuiser. Les scénarios d'avenir montrent que notre grand navire ne tient pas le bon cap et continuera longtemps sur son erre, même si nous stoppons immédiatement les moteurs ou inversons la vapeur. Si nous n'agissons pas assez vite, la vitesse à laquelle nous foncerons dans le mur sera la seule variable que nous pourrons encore influencer. Et nous savons qu'il serait bien plus raisonnable et plus avantageux d'agir immédiatement, de modifier notre style de vie et de consommation, plutôt que de tergiverser. C'est grâce à l'encyclique *Laudato si'* du pape François que ce message a aussi touché l'Église. Cette publication est très semblable au message de la science (Rapport 2019 sur la biodiversité de la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services

Sources

- *SCNAT 2022: En mai 2022, les Chambres fédérales ont rencontré des chercheurs et des chercheuses ayant contribué à l'élaboration des rapports du GIEC et de l'IPBES. Le dossier présente les principaux faits et chiffres concernant la crise climatique et la crise de la biodiversité: sciencesnaturelles.ch/trendwende*
- *IPBES 2019: ipbes.net/global-assessment*

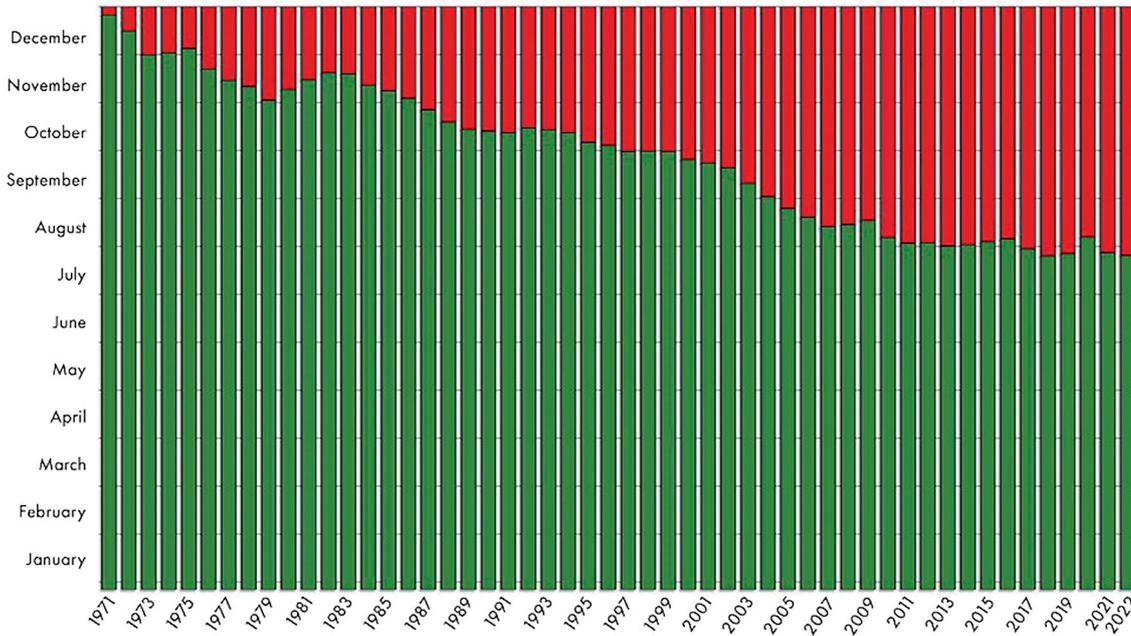


1 Earth

Earth Overshoot Day 1971 - 2022



1.75 Earths



Le Jour du dépassement mondial, soit la date à laquelle toutes les ressources d'une année sont épuisées, intervient de plus en plus tôt: en 1971, c'était le 25 décembre, en 2022, le 28 juillet déjà.

Source : data.footprint-network.org



Source: National Footprint and Biocapacity Accounts 2022 Edition
data.footprintnetwork.org

écosystémiques dont l'abréviation anglaise est « IPBES »), le « pape vert » ne fait qu'employer un autre langage.

L'indispensable transition

Nous devrions effectuer la transition demandée par l'IPBES dans son rapport de 2019. Cela implique toutefois un changement radical de notre rapport à la nature, à l'économie et à la société, y compris de la valeur que nous attribuons aux écosystèmes. Nous devons tous et toutes modifier notre style de vie, nos modes de production et de consommation, nos habitudes en matière d'alimentation, de transport et de logement. Chacune et chacun d'entre nous peut y apporter sa pierre: partir moins souvent en vacances, mais plus longtemps, rester dans un rayon raisonnable, ne pas prendre l'avion, moins gaspiller de nourriture et réduire la consommation de viande et de produits laitiers. Et ce ne sont là que quelques exemples!

En tant qu'individu, nous agissons en fonction de nos connaissances et de nos moyens. Et nous sommes tous et toutes appelés à le faire. Il est toutefois aussi important que les responsables politiques créent un cadre favorable à la transition et que les entreprises s'y conforment. Par exemple, il faudrait que les prix reflètent les coûts écologiques réels occasionnés par la fabrication d'un produit et que les subventions qui favorisent un modèle destructeur soient rapidement supprimées.

La Saison de la Création, le moment de se ressourcer et de se réinventer

Consommer ne rend pas heureux. Il est d'autant plus nécessaire de briser la puissance des habitudes, la puissance des intérêts à court terme et la puissance du confort. Mettons enfin la main à la pâte, sur le plan personnel et sur le plan politique. La Saison de la Création peut être le moment de faire le pas et d'aider d'autres à se mettre en route. Elle est aussi l'occasion de puiser forces et idées pour une véritable transition, tant pour son cheminement personnel que pour un projet de société.

Eva Spehn

Collaboratrice scientifique du Forum Biodiversité de l'Académie des sciences naturelles SCNAT (Berne) et membre du comité d'æco.

Actualités d'œco

De nouvelles têtes au comité et à la révision

L'assemblée générale d'œco tenue à Olten a élu Karin Weber et Manuel Perucchi au comité et Rolf Frei au poste de réviseur.

Karin Weber



Karin Weber; Photo : Ralph Eichberger

Originaire de Suisse centrale, Karin Weber travaille actuellement pour l'Église catholique de la ville de Lucerne, notamment comme responsable du développement durable. Elle siège par ailleurs au comité de la Ligue suisse des femmes catholiques.

Manuel Perucchi



Manuel Perucchi; Photo : Janice Baumann

Originaire de l'Oberland zurichois, Manuel Perucchi vient d'être nommé pasteur régional des Églises réformées Berne-Jura-Soleure, après avoir officié à la paroisse de Muri-Gümligen.

Rolf Frei



Rolf Frei; Photo : cb

Avant de prendre sa retraite, Rolf Frei, originaire de Bâle-Campagne, travaillait dans l'administration de la paroisse générale catholique de Berne et environs.

Milena Hartmann, nouvelle conseillère en management environnemental pour œco



Nouvelle collaboratrice à l'office d'œco : Milena Hartmann. Foto : Andreas Frei

J'ai grandi dans un milieu religieux à Belp et, ma maturité en poche, je suis allée passer une année en tant que fille au pair à New York. Ensuite, j'ai étudié les sciences de la communication et des médias, la gestion d'entreprise et les sciences des religions à Fribourg avant d'obtenir un master en études internationales à Lucerne. Encore étudiante, j'ai fait un stage d'un an en marketing public au WWF Suisse, c'est là que j'ai constaté que j'aimais travailler dans le domaine de l'environnement. Depuis lors, je fais du bénévolat au sein du groupe Climat du WWF Berne.

Mon master en poche, j'ai travaillé pendant cinq ans en tant qu'experte en intégration et migration pour le canton de Soleure. En cours d'emploi, j'ai suivi le cycle de formation « Chef-fe de projet nature et environnement » de sanu à Bienne et, dans le cadre de mon travail de diplôme, j'ai rédigé un manuel consacré à l'alimentation durable dans les écoles à horaire continu (bit.ly/3IhRyXz). Fin 2022, je me présenterai à l'examen pour l'obtention du brevet fédéral de spécialiste de la nature et de l'environnement. Tout en me préparant à cet examen, je rédige actuellement mon travail de diplôme consacré à l'établissement du bilan d'émissions de CO₂ d'un salon de coiffure et à l'élaboration d'un train de mesures destinées à en réduire l'impact environnemental. Je suis aussi responsable à titre bénévole des stands d'information tenus à l'occasion du Buskers Berne, un festival de musique de rue.

En m'engageant pour œco à 70 % depuis mai 2022, je peux concilier mon engagement dans la politique climatique et mes convictions religieuses, en espérant que mon enthousiasme sera contagieux!

Kurt Aufderreggen part vers de nouveaux horizons



Le comité et le directeur d'œco disent au revoir à Kurt Aufderreggen (deuxième à partir de la droite). Foto : Milena Hartmann

Kurt Aufderreggen a décidé de quitter l'office d'œco après 23 ans de bons et loyaux services. Formé dans le domaine de la psychologie sociale, cet universaliste a fortement marqué notre organisation de son empreinte dans le domaine du management environnemental. C'est ainsi grâce à lui que la collaboration avec SuisseEnergie, concrétisée dans les cours « Énergie dans les Églises », a porté de nombreux fruits durant de longues années, Kurt ayant lui-même organisé et dirigé 80 formations de ce genre. Ces dernières années, il a accompagné la mise sur place du système de management environnemental du Coq vert et, en collaboration avec Andreas Frei, conçu les premiers cours à l'intention des Églises, qu'il a aussi dispensés à maintes reprises. C'est en grande partie à Kurt que nous devons l'excellente réputation dont bénéficie actuellement œco, reconnue comme la spécialiste de l'écologie dans les Églises. Le comité et l'office lui expriment leur profonde gratitude pour son long engagement et souhaitent bon vent à ce tubiste émérite pour la suite de son parcours.

IMPRESSUM

Nouvelles d'œco | oeku-Nachrichten

Édition 2/2022, septembre 2022

Éditeur : œco Églises pour l'environnement, CP, 3001 Berne, 031 398 23 45, info@oeco-eglise.ch, www.oeco-eglise.ch,

IBAN : CH 72 0900 0000 3400 0800 3

Rédaction : Claudia Baumberger (cb)

Traduction : Jean-François Cuennet, Palma

Impression : Druckerei Läderach AG Berne

Changements d'adresse à l'attention d'œco

S'abonner à la newsletter : www.oeco-eglise.ch

ou par e-mail : info@oeco-eglise.ch